



Antoine Grandjean. Le Genevois (ici opposé au Zurichoïse Ferguson) profite de la structure de formation mise en place par l'Etoile Sportive Vernier-Meyrin. (GEORGES CABRERA)

L'avenir de Vernier-Meyrin prend forme

BASKETBALL

En binôme, les deux clubs ont mis en place un pôle de formation unique dans le canton.

PHILIPPE ROCH

Le basket genevois n'est point trop vaillant cette saison, mais l'avenir pourrait s'annoncer plus souriant. Certains travaillent à tout le moins dans ce but, à l'image de l'alliance entre l'ES Vernier et Meyrin, mise sur pied pour «permettre aux joueurs de la région de concilier une excellente formation de basket avec des études réussies». Depuis l'été dernier, dans l'ombre de l'équipe évoluant en LNB, un pôle de formation sans exemple dans le canton a ainsi vu le jour.

«C'est la conséquence d'une

réflexion à long terme, menée depuis deux ans. Les deux comités en sont enchantés», explique **Hugues Rosset** (photo Cabrera), le président verniolan. Un entraîneur professionnel - le Français Patrice Gress - comme responsable technique, deux assistants, un médecin attitré, un partenariat avec un groupe hospitalier, un physiothérapeute, un diététicien, un responsable des études, un appui scolaire: tout a été pensé pour offrir aux jeunes un encadrement adéquat.



Avec derrière lui huit années passées dans les centres de formation tricolores, six à Dijon (un titre national espoirs) et deux à Orléans, Patrice Gress (39 ans), engagé pour vingt-quatre mois,

était l'homme de la situation. Alors qu'il songeait à changer d'orientation, la proposition d'Hugues Rosset l'a convaincu de rempiler dans le basket: «Le projet que l'on m'a présenté était intéressant, orienté sur les jeunes et sur Genève, une ville qui m'a immédiatement beaucoup plu», explique le Solognot.

Débuts prometteurs

Quelques mois plus tard, il ne regrette rien: «Mon travail me plaît, c'est ce que je recherchais. J'ai des dirigeants à l'écoute, un bon groupe qui a bien adhéré, bien bossé.» Le Français dispose de quatorze joueurs qui s'entraînent cinq à sept fois par semaine et dont un seul accuse plus de 21 printemps. Quatre éléments (Yann Mayor, Yannick Varidel, Luvanga Kimonawoko et Antoine Grandjean) évoluent en sélection nationale. La jeunesse

de l'effectif n'empêche pas d'être encore en course pour les play-off...

Si les moyens sont totalement différents par rapport à ceux des centres de formation français - un effort est encore à faire au niveau des études, par exemple pour avoir des horaires d'entraînement moins tardifs - le pôle Vernier-Meyrin a jeté de bonnes bases. **Patrice Gress** (photo Ca-



brera) souligne le travail vidéo effectué chaque semaine, le management de l'équipe (au niveau individuel également, avec trois rencontres annuelles), le partenariat passé avec Chalonsur-Saône. Bref, s'il y a «encore de la route à faire», les débuts sont prometteurs.